

Élisa Pucella
Secondaire 4

Recroquevillée dans l'herbe encore humide, la tête penchée, les yeux rivés sur les pages marquées d'encre, je déchiffre les secrets d'un monde qui m'est encore inconnu. L'aube est en éveil.

Un papillon se pose sur ma main. L'air est frais, le soleil, timide, se pointe derrière la colline. Sous les yeux, la création d'un autre univers. Entre les lignes, un ouragan se déchaîne, poussière de dune. La neige en rafale glace les étangs. Dans la prairie, les blés dansent au rythme du vent...

Le vent caresse les cheveux, je m'envole. Tour à tour, perdus entre poésie, aventure et conte de fée, les horizons s'élargissent, les pensées vagabondent. Tantôt tristesse, tantôt bonheur, le cœur est en fête, l'âme s'évade, à jamais maîtresse de mes émotions.

Seule, sur la colline, une foule m'entoure. Sur la place, quelques vieillards sirotent leur café, causant simplement. Dans le froid de l'hiver, une femme lutte, en attente d'un amour chaque fois retrouvé. Au cœur de l'Amérique du Sud, dans un village quelque part, un homme se nourrit de rêves et d'illusions. Alors que sous le balcon, Roméo, éperdu, contemple une étoile.

Sur la branche, l'oiseau module un air d'été. Peine perdue, mon ami, je ne peux t'entendre. Les sens, à l'affût du moindre bruit, respirent et goûtent le drame qui se déroule sous mes yeux. Mes mains s'avancent, elles voudraient caresser la tête blonde et sécher les larmes qui coulent sur la joue de l'enfant. Hélas! Il a peur, il court, il s'éloigne. Je ne peux le rattraper.

Alors je voudrais crier, m'enfouir le visage au creux des bras et puis pleurer.

À chaque fois je m'abandonne. Pourtant, à chaque fois je reviens. Recroquevillée dans l'herbe humide... un livre entre les mains.